



ASSOCIATION
DES PARCS
ET JARDINS
DE LORRAINE

Bulletin 2015



Région de Hanovre, Hämelschenburg, haut lieu d'histoire du protestantisme, avec son château renaissance entouré de douves, propriété de la famille von Klenke depuis 1580.

Visite du domaine avec son propriétaire.

22 mars 2015 Assemblée générale au Château de Lunéville

☩ Conférence : Claude d'Anthenaise,
*directeur du musée de la Chasse et de la
Nature à Paris.*

La mairie de Lunéville a réservé un accueil chaleureux à notre Assemblée générale. Le vent glacial a permis aux plus réchauffés d'entre nous de suivre les splendeurs du jardin de Stanislas à l'aide d'un plan. Particulièrement en matière de chambres pour des fêtes enchantées



Les explications de Mr Thierry Frany, historien étaient fort appréciées car il n'en reste rien et qu'il y en avait beaucoup.

Nous nous sommes vite installés dans la Chapelle magnifiquement restaurée où trop peu de participants ont pu suivre la Conférence de Claude d'Anthenaise, directeur du musée de la Chasse et de la Nature à Paris. Le thème "les jardins et la chasse" dépassait le cadre de notre région et de notre pays et éclairait ce sujet inédit avec de nombreuses illustrations.



C'était une découverte qui répondait aux interrogations que le sujet insolite avait soulevées

25 avril 2015 : Sortie en région parisienne

La traditionnelle sortie en région parisienne commence par le ramassage des participants dans 3 voitures sur la Place du Château de St-Germain-en-Laye.

☩ *Le Désert de Retz*

A 3km, le désert de Retz est une découverte pour privilégiés. Les fabriques qui s'y trouvent sont l'œuvre d'un homme reflétant le raffinement de l'époque. La restauration est méritoire :

La tente a été restaurée par mécénat,



la tour par un autre,



et le pavillon rond à l'escalier hélicoïdal fait rêver aux fêtes qui pourront bientôt être accessibles au privé.



Le parc renferme de vieux sujets dont le plus spectaculaire est un tilleul qui marcotte sur près de 200m².



Mais la municipalité garde trop secret ce bijou qui fait pourtant l'objet de nouvelles plantations pour cacher et combler les erreurs du très chic club de golf voisin.

Brouëssy

Nous reculons dans l'histoire en arrivant à Brouëssy.



C'est au 17^{ème} que le jardin potager a vu le jour. Il est entretenu avec soin par ses propriétaires depuis 3 générations.



Suzanne, ma cousine, emboîte le pas après son accueil coloré pour nous en faire découvrir la disposition harmonieuse des fruits, des fleurs et des légumes.



L'ensemble est clos de murs. Nous n'étions plus au temps des bulbes et c'est maintenant les pivoines qui ornaient l'allée centrale et conduisaient aux fruits rouges.



Nous longeons la pente, mais nous aurions dû monter suivre les cordons de fruitiers palissés au lieu de revenir par les châssis.



Mais l'appel du repas le dispute avec la beauté de cette vallée qu'on découvre par une porte au sortir du jardin.



La merveilleuse table qui nous est offerte augmente le sérieux pouvoir d'attraction auquel nous sommes particulièrement sensibles.

Granges de Port-Royal

Nous devons rejoindre le plus austère Port-Royal des Champs.



Il a fallu toutes les connaissances de Marc Lechien et

Les notes prises auparavant auprès de l'historien du lieu malheureusement absent. La volonté des Solitaires ne se résumait pas à la règle janséniste mais aussi à une gestion économique du verger du jardin. Les échanges avec La Quintinie à Versailles sont fructueux.



On peut encore voir les os de mouton dans les murs auxquels s'attachaient les cordes qui tenaient les arbres palissés, l'efficacité des systèmes de drainage et les collections de pommes et poires replantées.



Tout cela s'étale devant les "petites écoles" transformées en musée, car de l'abbaye, il ne reste que les ruines en contrebas gardées par un méchant paon.



Une promenade dans le parc porte à la méditation. Ce sera tout pour la journée et la 4e visite nous aurait mis en difficulté.

25 avril 2015 : Sortie dans le Bitcherland et à Sarreguemines

✚ Jardin pour la Paix de Bitche



La journée à Bitche s'annonce sous un beau soleil. La gaité du jardin de la Paix et de la jeune jardinière pourrait paraître enfantine. Ne nous y trompons pas.



C'est la cabane de la sorcière et la cabane dans les arbres qui donne cette impression.



Les 4 palmiers d'un carré requièrent beaucoup de soin et des murs riverains habillés de plantes variées disposées en mixed-border sont d'une élégance et d'une qualité remarquable.

✚ Jardin de feu Lydie Rohr « Les Clématites » à Siltzheim

Dix minutes de bus et nous sommes en Alsace chez la très regrettée Géorgie Rohr.



Elle a laissé à son mari une création très contemporaine dont il dit avoir "réduit la voileure". Il a toutefois accepté de nous recevoir au milieu d'une profusion de roses, de clématites dans ce jardin tout en longueur ponctué d'arbres de collection.



Le potager est toujours là. La parcelle voisine est une prairie tondue. Le contraste est saisissant et révèle la délicatesse et l'engagement que nécessite un jardin. Avant de nous quitter, nous avons tous chanté notre émotion accompagnée par l'orgue de Barbarie fabriqué par Monsieur Rohr.



Chacun son Hobby!

✚ Jardin des Faïenciers

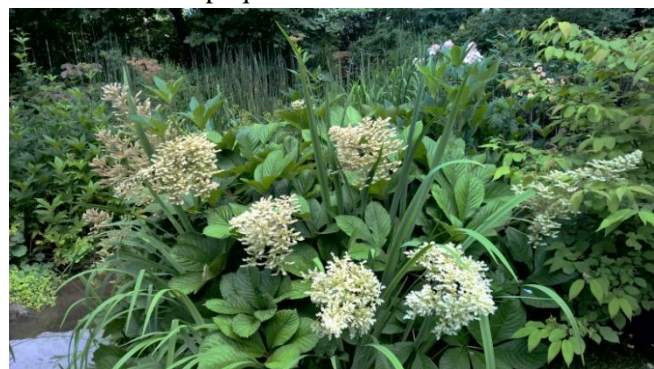
Enfin Sarreguemines s'honore de sa tradition artistique. Le jardin des faïenciers est à la hauteur.



Une exubérance de fleurs dans l'allée centrale voulue par Philippe Ney parallèle aux bâtiments en ruine qui longe la rivière frontière avec l'Allemagne. Les rosiers et les clématites viennent s'y lover et portent à l'esprit le mythe romantique des jardins du XIX°.



Mais bien vite le sous-bois abrité d'hydrangeas nous renvoie à notre époque.



contemporains aux sensibilités variées articulées autour de la pierre, de l'eau ou des plantes.



Après les roues industrielles récupérées et harmonieusement disposées, c'est le pont qui invite à poursuivre la promenade sur la colline.



C'est un bonheur d'y flâner qui fait mériter à ce jardin une mention remarquable parmi les jardins remarquables.



La promenade dans le parc a la beauté de l'âge avec des vues magnifiques sur le château imposant entouré d'eau.



L'arbre favori est le hêtre penné.

Voyage autour de Hanovre Du mercredi 30 septembre au samedi 3 octobre 2015

Schloss Dyck à Jüchen dans le Rhineland

La semaine s'annonce radieuse et le voyage d'actualité. La police arrête le bus pour scanner le véhicule au cas où des migrants s'y seraient cachés.

Episode commenté dans la poursuite de notre route vers Schloss Dyck, une vaste propriété labellisée par le European Garden Network. Après un léger repas prévu dans une belle cafeteria, le guide nous entraîne dans les différentes chambres réalisées par des paysagistes

Les massifs géométriques plantés de fruitiers bordent les constructions entre une orangerie au curieux toit en " col de cygne " pour augmenter la chaleur.



En contrebas les écuries et bâtiments agricoles en travaux vont recevoir des chambres où nous serons tentés de revenir. Les terres environnantes sont plantées de graminées en quadrillage qui serviront à la production d'énergie ; joindre l'utile à l'agréable est la règle de ce bel endroit.

L'arrivée tardive à Münchhausen a bluffé les participants et fait oublier le bouchon des sorties de bureau dans le nœud routier de Dortmund. C'était prévisible.



Le lendemain, les plus matinaux ont été dirigés vers la splendide salle à manger du château, les autres se contentaient de la salle du club house du golf.

Wendlinghausen

Non ce n'est pas une bande d'affamés que le Graf et la Graffin v. Reden ont vu arriver à Wendlinghausen. Joachim ouvre la visite en nous présentant les efforts et les réussites de son engagement dans la production d'énergies renouvelables. 4 ha de panneaux solaires et en discussion un champ éolien qui ne fait pas l'unanimité. Mais on comprend la lutte inconditionnelle menée contre le nucléaire par nos voisins. Les véhicules sont électriques, le bâtiment d'expérimentation est autonome. C'est une croisade. D'un autre côté, la propriété se porte très bien ! La location de bâtiments superbes aménagés pour concerts, mariages et diners tourne à guichet fermé.



Les diners à thème "criminel" font salle pleine. Le RV annuel des chevaux de trait vient de se terminer.



"Mause" reprend la main et nous emmène dans le parc aux arbres majestueux agrémenté de sculptures monumentales.



L'art contemporain prend toute sa place à l'intérieur comme à l'extérieur.



"Die Konigin" de Walter Dahn est à l'honneur évidemment devant le hêtre penné. Une autre œuvre de Christopher Keller est partie de Pompidou Paris pour lancer ses nuages d'un garage spécialement aménagé à cet effet. Le savonnier, le pterocaria, l'halesia nous font comprendre que les dendrologues se sont succédé dans ce bel endroit.



Le château renaissance est élégamment modeste, en partie entouré de douves. La génération précédente n'avait pas hésité à déplacer 2 charmantes constructions pour fermer la cour d'honneur et encadrer ainsi l'accès au parc.



Le délicieux déjeuner servi dans la salle à manger dans le service "Colmar" de Villeroy et Boch (cadeau de mariage des parents) n'a fait qu'accroître notre émerveillement devant la délicatesse et la gentillesse de l'accueil.

Westerbrak : Rittergut

Même accueil à Westerbrach. La maison a des dimensions d'une ancienne brasserie réduite par un incendie. La partie la plus ancienne est la forge qui longe l'allée d'arrivée et le pavillon de la nouvelle entrée occupée toute l'année par la nièce de la Gräfin.v.Drone qui elle, arrivait de Berlin.



Les 2 belles dames nous attendaient derrière l'énorme tilleul qui marcotte tant qu'il occupe toute la cour et s'il n'était pas contenu, il rentrerait dans les fenêtres.



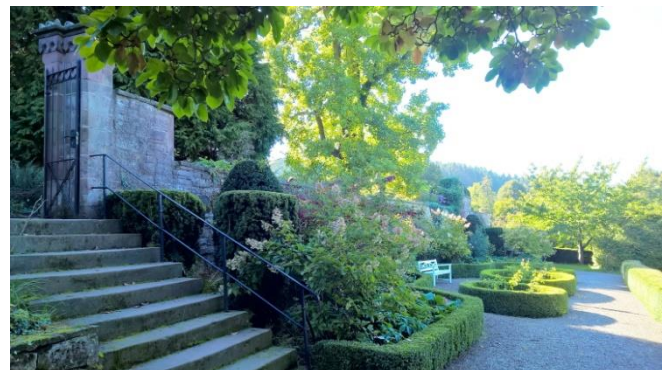
Le bonheur des petits enfants ! Des 3 terrasses ordonnées, il n'en reste que 2. La route par laquelle nous sommes arrivés a fait fi des protestations et depuis 10 ans a livré la 3ème à l'extension du village. L'ancien accès est donc condamné.



Le soleil brille mais ne se reflète pas dans le bassin dont le jet d'eau est déjà coupé.



C'est de cette place que nous pouvons voir le mur de séparation des deux terrasses encore très heureusement fleuries et le cèdre sauvagement foudroyé.



A l'arrière la cour de ferme très bien tenue se referme autour d'un pédiluve.

✚ Hämelschenburg



Le romantisme nous inspire "C'est plus beau quand c'est inutile".

Un somptueux goûter nous attend dans la salle à manger panoramique aux collections de faïence de Furstenberg. La saison est à la quetsche. La tarte est une spécialité que la crème fraîche ne gâte en rien. Nous y avons déjà "mis la patte" au dessert de fruits rouges meringué 3 heures auparavant. Devant tant de charme, nous n'avons aucune peine à nous laisser convaincre de la nécessité de visiter la jolie chapelle familiale sise à 2km au bourg voisin et la nièce monte dans le car pour nous y conduire.

Elle est toujours ouverte au culte devant un superbe retable baroque.



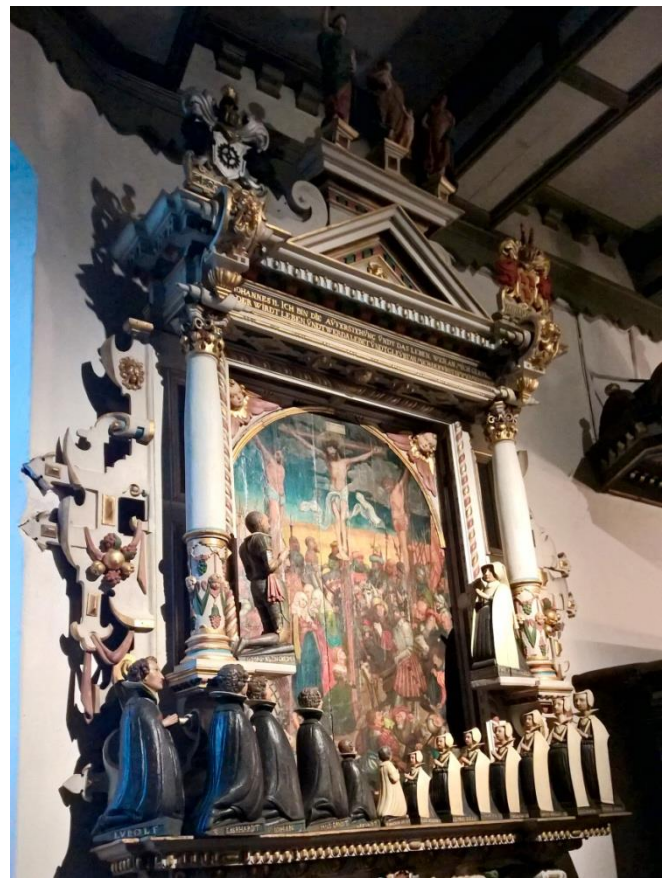
La galerie supérieure et un ensemble mobilier soulignent la force de la Réforme à son installation.



Même remarque à Hämelschenburg.

La chapelle est la première chapelle réformée construite pour ce culte. La chapelle catholique avait brûlé et ne pouvait donc pas être reconvertie.

Un retable sauvé de l'incendie a été revisité en descendant la Vierge au niveau des Saints et en particulier de Ste Agnès patronne de la chapelle.



La route très passante a séparé la chapelle de son Rittergut.



Ce n'est pas un Schloss, terme réservé à la noblesse mais un Rittergut propriété d'un chevalier (Ritter) qui s'honore d'une carrière militaire défendant toujours son Prince. C'est cependant, le plus imposant et le plus décoré des édifices Renaissance que nous avons visité.



Angéline est très attendue pour y être déjà venue pour un mariage de relations meusiennes lointaines alliées aux Klenke. Les deux familles sont au complet, elles nous accompagnent dans le parc, à l'intérieur et au sous-sol, pièces chargées d'histoire et véritable musée de la vie d'époque.



Nous ne verrons pas le jardin privé à l'intérieur des fortifications du Rittergut. Nous ne verrons pas le Mine Garten qui est l'illusion d'un ancien jardin de délices.

Mais les magnifiques écuries, élevage de la fameuse race de "Trakehner" sélectionnée par Frédérique il y a 3 siècles et qui a perdu les 2/3 de sujets lors de la retraite allemande de Russie de la dernière guerre.



Il ne faut pas oublier la grande tradition équestre de Hanovre. Pas de jardin, mais que d'histoire et d'actualité en cette période, évocation dans ces grandes propriétés de l'accueil des réfugiés de l'ancienne Allemagne de l'Est il y a 60 ans. Le dîner buffet d'inspiration orientale au restaurant du golf est presque passé inaperçu.

✚ Hanovre : Jardins de Herrenhauser

Herrenhausen est au programme du lendemain. Le plus beau jardin d'Europe se dit-il. Sa créatrice la Princesse Sophie l'abandonne avec regret pour prendre la couronne d'Angleterre.



Nous ne visiterons que "Le Grand Jardin", les parterres et les broderies font la fierté de l'endroit et prennent leur tournure hivernale.



Ce qui nous charme le plus est l'allée des daturas qui embaument.



C'était avant de se perdre dans une enfilade de chambres fermées de charmilles, toutes différentes et intéressantes,



ou d'approcher encore plus loin le gigantesque jet d'eau. Le retour par la terrasse haute dévoile une vue d'ensemble des différents éléments dans la composition de ce jardin très classique,



mais pas que..!

L'entrée de la grotte revisitée par Niki de St Phalle est d'une gaieté que l'art contemporain sait apporter aux sites les plus traditionnels.



Le déjeuner-terrasse au-dessus est baigné de soleil dont il faut se protéger.

✚ Remeringhausen

Nous allons au vrai Rittergut du Baron de Munchhausen à Remeringhausen. Un fort joli manoir renaissance en arrière-plan d'une grande cour dans laquelle on pénètre par un pont et un porche.



Un très jeune et très compétent agriculteur y a installé sa famille et les beaux parents occupent le bâtiment à droite plus "organisé" que les autres corps de ferme.



L'élégance des écuries dans ce pays du cheval les destinent naturellement à recevoir des fêtes.



Un parc de 4 hectares a été récemment créé sans plan, avec une grande maîtrise de l'espace et avec la bonne connaissance des plantes et des végétaux de son épouse et le temps passé en période creuse agricole avec les engins agricoles.



C'est ainsi qu'un magnifique étang "pirate" a été creusé. Je dis pirate car l'administration n'avait pas accordé le permis. C'est le bonheur des enfants avec gazebo et barque.



L'administration n'a pas davantage accordé d'aides à la plantation d'un grand verger –arboretum, au fait que ce n'est pas une restauration ! Les talus de mixed-borders plus anciens sont dominés par les roses bien choisies. Les arbres ont manifestement souffert de la plantation année 2015 au printemps-été très sec.

La liberté et la connaissance du monde végétal de ce jeune couple éclairé les sort de toutes difficultés et dans 10 ans il faudrait revenir admirer cette jeune réalisation.

Hasperde

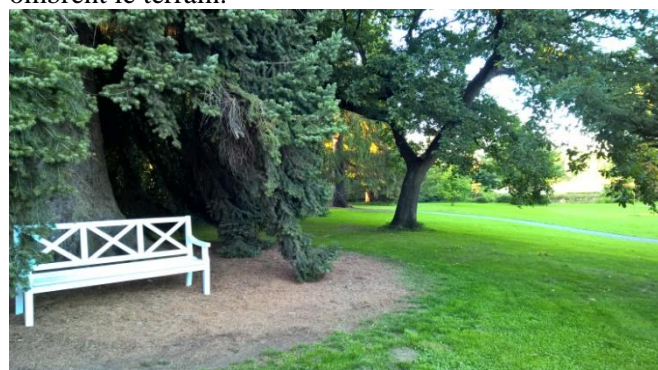
Avant d'arriver chez le Graf et la Gräffin Adelman, le chauffeur a eu le malheur de faire le plein en essence dans le car diesel. Il lui en a coûté de faire le planton jusqu'à minuit sur la route de peur de manquer la dépanneuse et de regagner sa chambre à 4h du matin. Il en a coûté à François de Wendel d'arranger le dépannage avec notre hôte. Il en a coûté à notre hôtesse de ramener la moitié du groupe à l'hôtel et de commander un taxi pour l'autre moitié. Quant à nous, nous dégustons la délicieuse tarte aux quetsches autour d'une tasse de thé avant de visiter le parc à l'anglaise à l'aide d'un plan qui facilite le repérage des sujets remarquables.



On retrouve toutes les sortes de hêtres, penné, purpurea, pendula, tortuosa, le tulipier et le taxodium qui nous sont devenus familiers.



Un thuya plicata est surdimensionné et les abies ombrent le terrain.



Le parc s'étend devant l'immense château renaissance reconverti en maison de retraite.



La récente construction de style classique occupée par les propriétaires se positionne perpendiculairement.



La réorganisation avec des haies fait oublier cette modification.



Les champs agricoles bornent la promenade et la rivière longe le chemin de retour.



Le diner de gala nous anime dans le keller du Château-hôtel. Le lendemain, notre chauffeur est applaudi au RV à 8h du départ pour la longue route de retour.

Fürstenberg

Le Dr et Madame Behmann nous attendent à Furstenberg qui est visité pour son musée de faïence dans un magnifique château renaissance dominant la Weser et la boutique de la faïencerie toujours en activité.



Mais nous ne verrons que le merveilleux jardin créé par nos hôtes qui est incontestablement le plus riche et le plus moderne en massifs et arrangements de couleurs, de hauteur et de taille.



C'est ici qu'il faudrait faire un stage pratique. Le Dr crée la structure et Madame la remplit.

Il y a donc des terrasses, des arceaux et des serpentines de charmilles, une variété de plantes dont aucun nom n'échappe à la jardinière. Polygonum rose et rouge, les inflorescences du podophyllum et la merveilleuse rose Eden. L'allée odorante d'arbres....



C'est époustouflant là où il n'y avait qu'un champ et qui reste encore une propriété cavalière car les bâtiments d'entrée abritent les chevaux que nous voyons à l'entraînement.

Gräflicher Park à Bad Driburg

Nous nous dirigeons vers Bad Dribourg qui est connu pour être la seule cure thermale privée. Les propriétaires ont entrepris de créer des jardins contemporains dans le grand parc romantique.



L'hospitalité date de 1782. Récemment les bâtiments de cure magnifiques du 19e et début 20e de cette propriété ont connu une rénovation exemplaire.



Une grande allée centrale pavée est bordée de bâtiments certainement plus anciens, élégants au pied desquels une débauche de fleurs changées 3 fois par an, c'est dans les écuries où nous déjeunerons. Elle mène au grand bâtiment de cure qui lui est perpendiculaire et un cercle immense de fleurs s'étale entre les 2. Un luxe inouï. Nous ferons trop rapidement le tour du parc où se déploient successivement les réalisations contemporaines de Piet Oudolf (high line à New York) et de Gilles Clément entre autres.



Les vivaces de la première et les lys de la 2e sont passablement défleuris. Les animaux sont en liberté derrière un ha-ha. Mais la roseraie et le monument à Hölderlin, l'île de Diotima et les charmilles seront pour notre prochaine cure dans ce jardin d'excellence sur la route des jardins européens.

La route longue et les participants enchantés.

Texte : Christel de Wendel, photos, mise en pages :Joël Hubsch